

# Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur les "Rencontres photographiques" et sur les efforts en faveur de la culture, à Arles le 26 juillet 2013.

Monsieur le Maire,

Je vous remercie pour l'accueil que vous m'avez réservé et pour l'invitation que vous m'avez lancée, ainsi que celle qui m'a été adressée par Michel VAUZELLE, parce que je voulais venir en Arles, mais fallait-il avoir une bonne raison, pas simplement celle de l'amitié.

Les rencontres de la photographie, c'est un événement exceptionnel qui a un rayonnement qui va bien au-delà de votre ville, de votre région et même de notre pays.

Quand j'ai été jusqu'à vous, traversant les rues d'Arles, j'ai rencontré des citoyens venant du monde entier. De l'Australie, des États-Unis, même d'Hawaï, de Chine, partout pour venir à ces rencontres qui connaissent un succès considérable. M. le président JEANNENEY me le rappelait avec le directeur, 80 000 visiteurs, et avec une nombreuse littérature de presse qui salue la qualité des expositions.

C'est déjà une bonne raison de venir.

L'autre raison, c'est que la ville d'Arles va connaître des chantiers très importants. La ministre de la Culture l'a confirmé la semaine dernière, il va y avoir le chantier de l'École Nationale Supérieure de la Photographie. Chantier qui va durer tout le quinquennat - on verra qui inaugurer en 2017, puisque c'est prévu à cette date - et qui va être véritablement un équipement exceptionnel.

Il y a aussi ce que vous faites pour accueillir de la meilleure façon encore ces rencontres, avec l'idée d'un lieu permanent. Il y a cette fondation « LUMA » qui est prête à engager des financements importants, financements privés pour développer là aussi, au-delà de l'architecture du lieu, mais des projets culturels.

Mais ne je veux pas laisser penser que la Culture ou la ville d'Arles, serait en réalité, réduite à simplement accueillir des visiteurs, à assurer le rayonnement de la France, à agir pour la diffusion de la connaissance, du savoir ou de l'émotion que la Culture suscite.

Non, la Culture c'est aussi de l'économie, c'est de l'emploi. Vous savez la bataille que j'ai engagée contre le chômage, elle se mène aussi ici, sur ce front de la Culture, sur ce territoire.

Et rien que pour les rencontres, rien que pour cet été, rien que pour cette année, 225 emplois aidés ont été mis à la disposition. Je veux saluer, ici, celles et ceux qui sont dans ce dispositif et qui, parfois, le sont depuis plusieurs années.

Mais avec une particularité qui est de former, qualifier et d'apporter une certification au terme du contrat pour que ces jeunes et ces moins jeunes, - parce qu'il s'agit souvent de chômeurs de longue durée -, puissent retrouver l'emploi, au-delà de la qualité du travail qui a été le leur durant cet été. L'emploi, c'est aussi ceux qui contribuent, au tourisme dans cette ville et dans cette région, et qui accueillant de plus en plus de visiteurs, permet d'avoir de plus en plus d'emplois.

Enfin, c'est aussi ces grands chantiers pour accueillir ces lieux et pour les mettre en place.

Il y aura toute une industrie de la Culture qui sera ici développée.

Je veux saluer le travail que mène Aurélie FILIPPETTI, travail difficile dans un contexte lui-même particulier sur le plan budgétaire. Est-ce que l'on mesure l'activité d'un ministère aussi important, simplement à laune de ces crédits que nous allouons ?

Ce que nous avons à faire. c'est aussi d'aller chercher des financements privés. Faisons en sorte

ce que nous avons à faire, est de leur donner les instruments pour les faire en sorte qu'ils puissent être maîtrisés, conjugués, contrôlés, mais en même temps appelés pour participer à ces chantiers ou à ces activités. Et c'est ce que nous faisons.

Enfin, je veux saluer le rôle des collectivités locales. Aujourd'hui, la Culture c'est ce que peut engager l'Etat, mais c'est également ce que font les villes, départements et régions.

Là-dessus, la région PACA est exemplaire. J'étais, il y a quelques semaines - décidément je suis toujours dans cette région, cher Michel VAUZELLE - j'étais à Marseille où ce jour-là j'ai à la fois inauguré le lancement d'un bateau, l'un des plus grands du monde et en même temps, le MUCEM, un musée, l'un des plus beaux du monde. Et ce que cela peut représenter pour l'image de votre région. Image parfois contrastée parce qu'il est retenu toujours ce qui ne va pas, il n'y a pas que pour votre région d'ailleurs. Et pas assez ce qui va, mais pour votre région, ces réalisations, ces engagements, cette volonté de développement, tout cela est encourageant avec Marseille, capitale de la Culture européenne.

Donc, je voulais saluer toutes ces initiatives et dire que l'Etat était à vos côtés. Mais je reviens aux emplois, à ces femmes et à ces hommes qui vont se consacrer pendant plusieurs mois pour l'accueil des visiteurs, pour faire à la fois la sécurité, l'information, le paiement des billets d'entrées et des abonnements.

Je veux dire à ces hommes et à ces femmes tous mes encouragements, tout mon appui et toute ma reconnaissance. Parce que pour des chômeurs qui pourraient se désespérer, tous ces chômeurs de longue durée qui attendent un emploi, et à qui l'on propose un emploi dit « aidé », pourraient se dire : Mais est-ce que c'est un véritable emploi ? Oui. Est-ce que c'est un emploi qui va permettre de trouver une solution ? Pas toujours, mais avec les meilleures conditions de formation. Est-ce que c'est un emploi utile ? Oui, parce qu'accueillir, former, informer, c'est utile. Merci de faire que ces rencontres soient un succès, c'est grâce à vous et je voulais par ma présence insister là-dessus.

Le succès de la Culture, c'est aussi de donner de l'espoir à ceux qui attendent un emploi.

Merci.